

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique**

Université Mohamed KHIDER Biskra



Faculté

Des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangère

Systeme LMD

**LA DEMARCHE PEDAGOGIQUE POUR
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE**

**DE LA LANGUE ORALE EN
EXPRESSION**

Classe de 2EME année secondaire

« Lettre et langues étrangères »

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : didactique langue-culture

Présenté par :

BISKRI Imene

Encadré par :

Mr. DJOUDI Mohamed

Année universitaire

2010 - 2011

Remerciement

Je tiens, d'abord, de remercier notre bon Dieu, qui m'a donné le courage, la patience et l'aide pour achever ce travail.

J'exprime ma profonde gratitude à mon professeur et encadreur Monsieur DJOUDI Mohamed pour ses avis décisifs en vue de la réalisation de la présente étude malgré ses multiples charges administratives et pédagogiques dans son institution universitaire.

Je tiens à dresser mes plus vifs remerciements à :

Monsieur MANAA, monsieur MAKHENACHE, monsieur DAKHIA Abdelouahab, monsieur DAKHIA Mounir, monsieur BEN DIHA, monsieur BEN SALEH, monsieur TAREK BENZAROUAL et tous mes enseignants qui ont joué un rôle très important dans la formation de notre esprit scientifique.

A monsieur Barbarie qui m'a vraiment aidé dans ma recherche pour réaliser ce mémoire.

A l'université de Biskra qui nous a donné l'espoir et la chance pour continuer notre étude universitaire

Mes camarades, mes amis et mes collègues.

Dédicace

A mon grand-père

Tu as fait plus qu'un père pour ses enfants, pour qu'ils suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.

Ce travail est le fruit des sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A ma mère et mon mari

A ma grande- mère

A toute ma famille :

Nadia, Souad, Rania, Chiraz, Rafik, Atef, Abd elhak, Ttaher.....

A ma deuxième famille :

Ma belle mère et mon beau père

Manal, Mima, Amine, Doudou, Doudi....

A mes chères sœurs :

Manwila, Mélissa, Mirina, Nourhane, Rayel et Nermine

Vous vous êtes dépensés pour moi sans compter.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....07

Partie théorique :

Premier chapitre : à propos de l'oral et de démarches pédagogiques.

Introduction.....10

1- La démarche pédagogique.....11

1-1 Concept de démarche.....11

1-2 Concept de pédagogie.....12

2- L'expression orale.....16

2-1 Concept d'expression.....16

2-2 Concept de l'oral.....18

3- L'oral en classe de FLE.....20

3-1 La compréhension orale.....20

a- Qu'est ce que comprendre une langue?.....21

b- Qu'est ce qu'une situation d'écoute?.....21

3-2 Les stratégies d'écoute.....23

a- Concept de stratégie.....23

b- Situations d'écoute.....23

c- Les types de stratégies d'écoute.....24

3-3 Les cinq conditions préalables à l'expression orale.....25

4- La motivation dans l'apprentissage du français.....26

4-1 La motivation.....26

4-2 Les types de motivation.....27

a- Motivation intrinsèque	27
b- Motivation extrinsèque.....	27
4-3 Les catégories des facteurs qui influent la motivation de .l'apprenant.....	29
Conclusion.....	31

Deuxième chapitre : L'oral comme objet d'enseignement

Introduction	33
I- Pourquoi enseigner l'oral ?.....	34
1- Ce que disent les instructions officielles.....	34
2- D'un point de vue théorique.....	35
3- Les objectifs de l'enseignement de l'oral.....	36
4- L'interaction en classe de FLE.....	37
4-1 L'interaction.....	37
4-1 Les aspects et les niveaux de l'interaction.....	38
4-2 Concept de situation (lieu et temps).....	38
II- Comment enseigner l'oral ?.....	39
1-L'enseignement de l'oral dans les méthodologies traditionnelles	
a- La méthode audio- orale.....	39
b-La méthode structuro globale et audio visuelle(SGAV).....	40
2- L'enseignement de l'oral dans les méthodologies modernes..	42
a-L'approche communicative.....	42
3- Le statut de l'enseignant en classe de langue (FLE).....	44
3-1 Donner un exemple.....	44
3-2 Règle de silence.....	45
3-3 Comportement de l'enseignant	46

4- Les démarches pédagogiques à suivre pour enseigner l'expression orale en classe de F.L.E.....	47
4-1 Le rôle de l'enseignant.....	47
4-2 Le rôle de l'apprenant.....	48
4-3 L'intérêt de l'apprenant.....	49
4-4 Le choix des thèmes.....	50
5- L'évaluation de l'oral.....	51
Conclusion.....	53

Partie Pratique.

Troisième chapitre : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Introduction.....	55
1- Le corpus.....	56
2- Le questionnaire.....	56
3- L'interprétation et analyse des résultats.....	57
3-1 Les questionnaires des enseignants.....	57
3-2 Les questionnaires des apprenants.....	69
Conclusion générale.....	81

Documents annexes.

Références bibliographiques.

Introduction Générale

Lors de notre stage professionnel de licence, concernant l'enseignement/ apprentissage de la langue orale en classe de français langue étrangère, nous avons remarqué l'absence totale de l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Ce qui nous a amené à nous interroger sur l'enseignement de l'oral dans une classe de langue :

- Pourquoi les apprenants ne parlent presque jamais en classe ?
- Est-ce qu'ils ne veulent pas parler ou bien ne peuvent-ils pas parler ?
- Quelle(s) démarche(s) pédagogique(s) devrait-on mettre en œuvre pour les motiver à prendre la parole spontanément ?

Certes, on pourrait expliquer ce déficit par l'absence d'échanges langagiers fréquents entre les élèves car ceux-là ne pratiquent le français qu'en contexte scolaire ; mais, même dans ce contexte leurs usages de la langue est quasiment insignifiant voire inexistant.

C'est cette situation inquiétante qui nous a interpellés pour mener une étude sur la maîtrise de l'oral en classe de français.

Nous aurons donc à nous pencher sur la didactique de l'oral en classe de français, langue étrangère. Notre recherche sera menée avec des élèves de deuxième année secondaire « lettres et langues étrangères ».

D'autre part, pour appréhender ce phénomène de « non-parole » en classe de langue, nous étudierons le problème dans sa dimension affective. Cet aspect nous permettra d'explorer avec des apprenants leurs représentations du français, nous parlerons ainsi de leurs intérêts et leurs motivations.

Pour ce faire, un questionnaire qu'on distribuera aussi bien aux enseignants qu'à des apprenants, ceux-ci nous permettra de pointer les causes, les erreurs, les inhibitions qui entravent les apprenants à s'exprimer.

La présente étude a pour objectif de trouver la démarche adéquate à utiliser par l'enseignant pour « tuer » le silence en classe de langue.

En outre, nous analyserons les résultats obtenus de notre enquête, afin de comprendre la nature de ces obstacles et les difficultés que rencontrent les apprenants en production orale.

Notre étude sera structurée en trois chapitres, dans le premier, nous essayerons de définir certains concepts relatifs à la pédagogie de l'oral.

Notre deuxième chapitre, nous le réserverons à l'oral comme objet d'enseignement et d'apprentissage dans les programmes du cycle secondaire, notamment celui de la deuxième année, lettres et langues étrangères. Ici, nous exposerons la place qu'occupe l'oral dans l'enseignement du français en contexte algérien.

Le dernier chapitre, celui-ci sera réservé à notre étude pratique. Il sera consacré à notre expérimentation. Celle-ci sera effectuée dans un lycée avec des apprenants de la deuxième année « lettres et langues étrangères ». Notre enquête comporte deux phases dans lesquelles nous proposons deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants qui nous donneront l'occasion de vérifier nos hypothèses.

Chapitre 1 :

A propos de l'oral et de démarche

Pédagogique.

Introduction :

Toute l'histoire de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a été marquée ces dernières années par une recherche constante des nouvelles méthodologies d'enseignement, Et chaque une de ces méthodologies exige de l'enseignant de suivre tel(s) ou tel(s) démarche(s) pédagogique(s) pour atteindre certains objectifs.

Aujourd'hui avec l'approche communicative et l'approche par compétence (pédagogie de projet), on peut dire que les objectifs généraux d'apprentissage et les démarches d'enseignements sont énormément variés par rapport aux anciennes méthodologies. Où la langue orale occupe une place importante dans ces méthodologies, est constituée d'une part, le point de départ de l'enseignement et d'autre part l'une des difficultés rencontrées chez les apprenants dans les différentes situations de communication en classe et en dehors de la classe.

Pour qu'il ait une communication pédagogique en classe de langue et surtout une continuité d'échange ; il est primordial que le premier partenaire de l'opération enseignement/apprentissage, à savoir l'enseignant ; doit chercher et trouver par la suite une démarche pédagogique pour enseigner, en tenant compte des besoins et des attentes des apprenants puisque il s'agit de les impliquer personnellement.

Avant d'aller au fond dans notre recherche, on va essayer d'abord à travers ce premier chapitre, de faire comprendre les concepts suivants : démarche pédagogique compréhension/expression orales en mettant en évidence l'oral en classe de français langue étrangère, pour aller en suite dans les détails

1)- La démarche pédagogique

1-1. Concept de démarche :

« Le mot démarche signifie en générale une action, allure, approche, ... Ce mot s'emploie aussi pour signifier une manière d'agir, de se conduire... ou se qu'on fait pour la réussite d'une affaire, d'un projet... »¹

Le concept démarche dans un contexte didactique peut signifier le chemin que suit l'un des partenaires du processus d'enseignement / Apprentissage à savoir l'enseignant ou l'apprenant, pour parvenir à des fins .A ce titre, le chemin est en partie personnel, et il va de soi que l'école n'est pas le lieu exclusif des apprentissages en ce qui concerne l'apprenant.

Mais la personne de l'enseignant se trouve obligé de prendre en charge sa classe, et la considérer comme le lieu exclusif et le point de départ de l'enseignement.

La démarche consiste à déterminer ce que les individus ou le groupe considérés devront être capables de faire, dans les différentes situations auxquelles ils seront acteurs.

L'utilisation d'une démarche peut nous aider à répondre à de différentes problématiques spécifiques rencontrées lors du déroulement de l'opération enseignement/apprentissage, car on peut toujours se demander ce qui est simple, motivant et pour quel apprenant.

¹ BOUCHENY Gaston et al :” Nouveau La rousse Universel», dictionnaire encyclopédique, éd, Poule Auge et Cloud Auge, tom 1.Paris, 1949, P. 518-519.

Elle se présente aussi, surtout dans sa forme de programme scolaire, comme un inventaire, une liste récapitulative de ce qui doit être fait lors d'un cursus de formation. Donc une démarche correspond en didactique des langues à l'ensemble des techniques, des méthodes, des actions,...mise en œuvre par l'enseignant d'un principe méthodologique unique. Pour faire accéder aux objectifs fixés au départ du processus d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

On ne peut pas trouver la signification du mot démarche, qu'après avoir répondu à la question suivante : comment l'enseignant a-t-il présenté son cours ? En tenant compte de (la façon d'expliquer la leçon, les outils didactiques utilisés, les objectifs visés et l'organisation du cours présenté...)

1-2 : concept de pédagogie :

« La classe est le lieu dans lequel l'enseignant met en jeu son statut d'acteur, de formateur, d'instituteur sa foi communicative ; c'est ce qu'on appelle pédagogie »²

« De son étymologie grecque, le mot pédagogie signifie le fait de conduire l'enfant à l'école » puis le diriger, au sens éducatif du mot, le terme actuel s'est considérablement éloigné pour prendre des valeurs

² CODE, soleil : livre des instituteurs, morale professionnelle, administration et légalisation scolaires, organisation générale de l'enseignement, trentième édition, Paris, 1960, p. 14.

d'extension diverses parmi lesquelles on peut distinguer quatre niveau principaux de signification »³

1) Dans la vie quotidienne, la pédagogie est la caractéristique de celui qui est pédagogue .être pédagogue est ici un comportement appuyé sur la faculté d'expliquer, de faire assimiler certaines connaissances.

2) Un deuxième niveau donne au terme le sens de manière d'enseigner, qui incluse aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement : on parlera de la pédagogie de l'orale, de la grammaire au de la lecture destinées à guider l'action de l'enseignant.

3) Pédagogie prend le sens de réflexion sur l'école, l'enseignement et l'action éducative, est elle alors synonyme de didactique.

4) Au quatrième niveau le plus général, la pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant et de l'adulte.

Essayons d'être précis en disant que la didactique représente la théorie du processus enseignement/apprentissage et la pédagogie représente la pratique de ce processus qui demande de l'homme à éduquer de poser les questions suivante : quels est le but à atteindre ? Comment atteindre ce but?

Michel devalay la définit comme suit «*étude et mise en œuvre des conditions d'apprendre »*.⁴

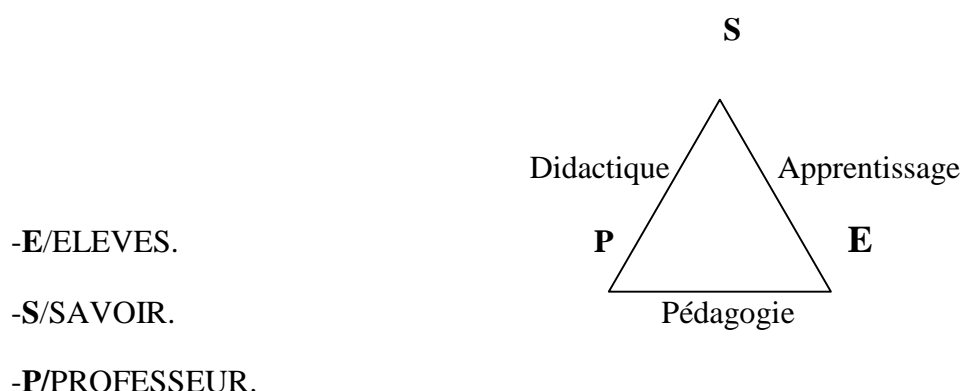
³ JEAN-PIERRE, Cuq : *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, éd, clé international, paris 2003. P. 187.

⁴ MICHEL, Devalay : *didactique et pédagogie*. In Jean-Coude Ruino-borlialan.éduquer et former, édition science humaines, 1998, p. 266.

Ainsi on comprendra mieux, que la pédagogie est surtout une science faite de polémique. Après la définition des deux concepts (démarche et pédagogie) ; On constate que l'enseignant, l'apprenant et le savoir se sont des termes commun entres ces deux concepts.

Face à ce constat on peut dire que : « *une démarche pédagogique est une manière raisonnée, spécifique d'organiser les relations entres ces trois termes (enseignant, apprenant, et le savoir) »*⁵

Elle concerne des techniques d'enseignement destinées pour assurer dans les meilleures conditions possibles la transmission ou l'appropriation du savoir en fonction de donner c'est-à-dire « *une manière particulière de gérer le triangle pédagogique.* »⁶



Elève : l'apprenant qui apprend quelque chose, qui s'appropriées des connaissances.

Savoir : programme d'enseignement.

⁵ KOUIDI, Fatiha, TOUNSI, Mina et al : *formation des professeurs de l'école fondamentale dans le cadre du dispositif temporaire*, formation a distance : langue française, tom 1, Alger, décembre 1999, p. 26.

⁶Ibid.

Professeur : l'enseignant médiateur, conseiller, il explique, organise, il anime des activistes.

- Problématiques : faut-il expliciter les objectifs visés !

Il existe des relations différentes entre ces trois pôles :

. Entre l'enseignant et l'apprenant : il existe une relation pédagogique, une centration sur la relation.

. Entre l'élève et le savoir : il existe une relation d'apprentissage, centration sur l'apprentissage.

. Entre le savoir et l'enseignant : il existe une relation didactique, centration sur les contenus.

« *L'enseignant est un médiateur, il transmet des savoirs, savoir faire, savoir être et des savoirs scolaires disciplinaires répertoriés dans un programme d'enseignement* »⁷ suivant un ou des démarche(s) pédagogique(s) préconisées des plans de formation relevant de l'institution.

La démarche pédagogique adoptée par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage, cette technique doit être basée sur les besoins identifiés des apprenants. Il existe plusieurs démarches pédagogiques (démarche déductive/inductive, analytique,...)

1)- la démarche analytique : elle est basée d'abord sur la structure et sur les aspects de configuration. Ensuite sur la distinction entre la figure et le fond.

2)-démarche déductive/inductive : quelle doit être la nature de cet enseignement

Il est soit implicite, soit explicite faut-il adopter une démarche inductive (donner des exemples à la règle), ou une démarche

⁷ Ibid, p. 29.

déductive (de la règle ou exemples) ou aboutit à une formulation, de la part des apprenants par des exercices de conceptualisation.

La démarche pédagogique doit tenir compte de la motivation des élèves, des difficultés éventuelles, il sera tenu compte également du niveau de la formation du déroulement et de la progression de la formation. Elle est importante pour consulter les élèves, afin de les associer aux différents choix.

À la conception du projet, ce qui engendre la motivation est la démarche utilisée qui constitue l'une des conditions de la réalisation de l'action éducative, Le changement des démarches pédagogiques se réalise à travers la personne des enseignants, en tenant compte des activités enseignées et les besoins des apprenants.

2)- L'expression orale

2-1. Concept d'expression :

« La fonction d'expression donne au sujet la possibilité de traduire une pensée personnelle et originale des sentiments et des émotions considérés comme particulières et correspondant à la fonction émotive du langage. Cette fonction exige des moyens linguistiques plus nuancés »⁸

« L'expression sous sa forme orale, constituée avec la compréhension orale un objectif fondamental de l'enseignement des langues »⁹ étrangères. Le moment de réception du texte oral est suivi d'un moment de compréhension, ensuite de production « langage

⁸ JEAN-PIERRE, Cuq Op-cit, p.99

⁹Ibid.

guidé » durant lequel l'apprenant est invité à s'exprimer « langage libre ».A ce niveau apparaissent les actes de paroles à réaliser.

Dans ce sens, il est utile de distinguer sur le plan didactique les situations d'expression et les situations de production, ainsi que ces exercices et les activités qui s'y rapportent. Les activités de classe de langue qui développent la compétence d'expression visent toutes les types de production langagiers.

« Les deux termes « expression » et « production » sont souvent perçus comme synonymes, alors qu'il convient de les distinguer :

La première production : la didactique de français langue étrangère l'accepte comme terme restrictif qui consiste à émettre des sons, des mots, des phrases anonymes. C'est un mécanisme guidé. Alors que l'expression : c'est émettre des énoncés, des discours qui impliquent l'émetteur ; c'est une production personnelle. »¹⁰

Répondre à une question, sur un texte par une phrase ou par un développement plus long, donner une définition, faire un exposé appartient au premier type de situation.

Dire un poème, raconter une histoire personnelle, exprimer un avis, un jugement, des sentiments appartiennent au second type de situation.

¹⁰ Cours de professeur MANAA, Gaouou, module didactique de l'orale année universitaire 2010/2011.

2-2 : concept de l'oral

« Le concept de l'oral : Signifié en générale c'est ce qui est dit par opposition à ce qui est écrit ; donc l'oral est référé à l'écrit »¹¹.

Le programme du processus d'enseignement/apprentissage de français, langue étrangère est caractérisé par un ensemble d'activités pédagogiques ; des activités de la langue :(grammaire, vocabulaire, conjugaison...) Et des activités d'expression (orale et écrite).donc on constate que « l'oral » est une activité pédagogique enseigné en classe de F.L.E.

Depuis plusieurs années on a assisté à une évolution méthodologique, voire un renouveau méthodologie traversant le champ de la didactique du F.L.E de puis les méthodologies traditionnelles, ...jusqu'à la pédagogie de projet qui prédomine presque aujourd'hui dans toutes les classes de langue.

Chaque une de ces nouvelles méthodologies a donné un statut précis à la langue orale par rapport à la langue écrite et vis versa.

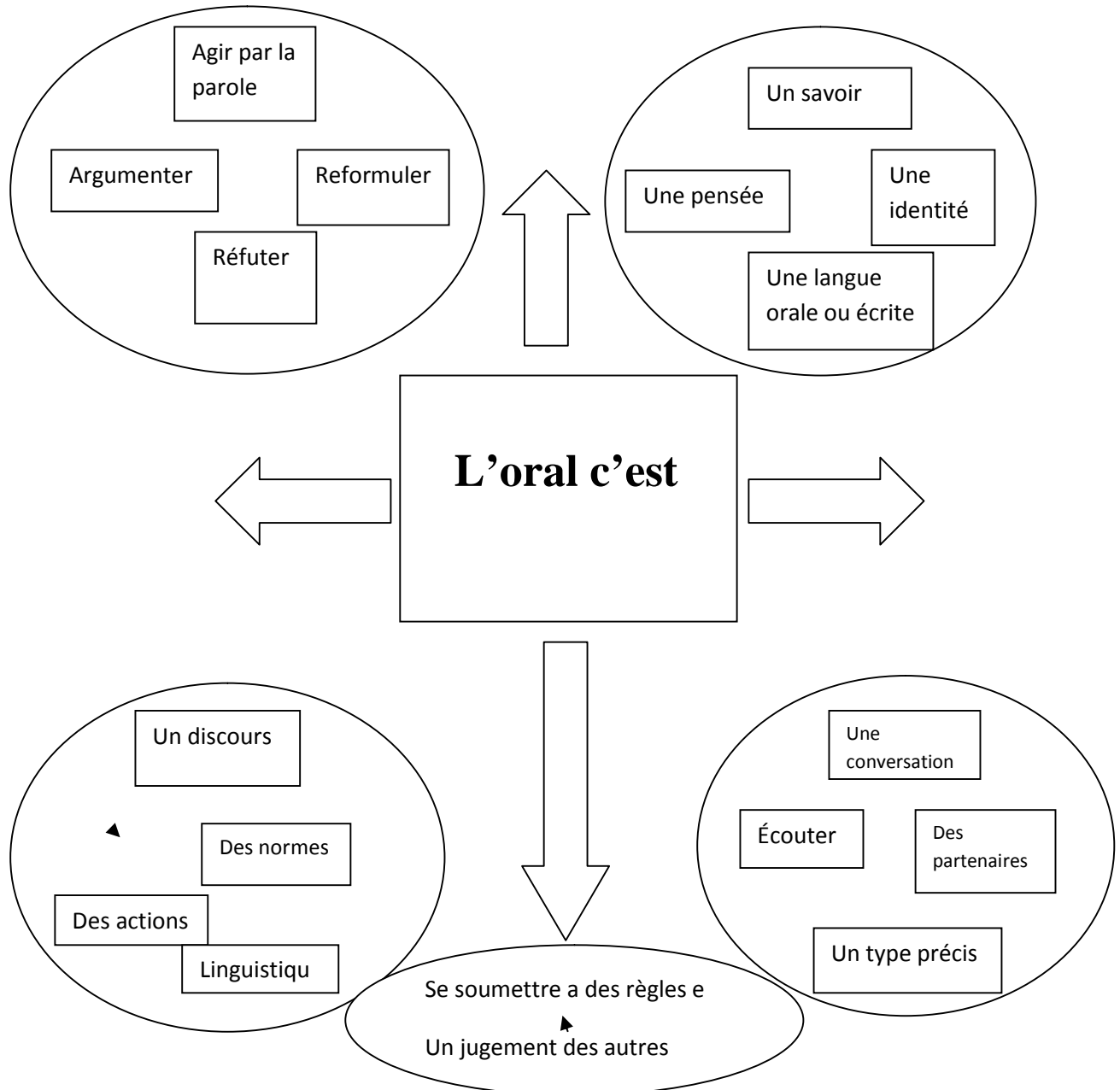
La langue orale à longtemps était considérée comme langue seconde par rapport à la langue écrite qu'était perçue comme la première langue à enseigner et le premier objectif à

Aujourd'hui avec les méthodologies modernes, on constate que la compétence orale est devenue l'un des objectifs principaux que l'enseignant cherche à l'installer chez ses apprenants .L'oral prend une place plus importante, il est reconnu à la fois comme

¹¹ JEAN-PIERRE, Cuq Op-cit, p. 178.

moyen d'enseignement et comme objet d'apprentissage« *Une parole fait souvent plus et mieux qu'un outil ou une arme pour la prise de possession du réel* »¹².GUSDORF

« Jean-Marc Colleta a défini le concept de l'oral à travers le schéma suivant »¹³:



¹² CASTON, Villard: *l'expression orale de six à quinze ans*, éd A.Beslaisparis, 1967. P. 6.

¹³ Trouver sur internet : *didactique de l'orale*, aborderont autrement la compréhension et l'expression orales http://didactique_de_l_orale2_ppt.

« L'importance de la parole augmente sans doute encore dans un proche avenir grâce l'extraordinaire développement des techniques qui en permettent l'enregistrement et la transmission. »¹⁴

3)- L'oral en classe de FLE.

3-1. La compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence que l'enseignant cherche à l'installer chez ses apprenants, pour arriver en suite à une bonne expression orale. Cette compétence de compréhension est vue comme l'une des étapes principales de la communication orale et comme un moyen qui favorise l'acquisition des autres langues étrangères.

C'est une simple activité de réception, elle suppose la connaissance de la langue c'est-à-dire (le système phonétique, la structure linguistique, les règles socioculturelles et les facteurs non linguistiques...) Puisque la compréhension orale n'est pas une faculté, mais une véritable compétence à laquelle l'apprenant doit apprendre à écouter, à habituer son oreille aux différents son et essayer de comprendre le sens à partir de ses connaissances déjà acquises sur la langue écoutée.

L'apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et en dehors de la classe pour faire la synthèse, sur ce qu'il a écoute pour qu'il puisse comprendre. Cette activité personnelle va faire comprendre à l'apprenant le rôle de la compréhension orale ; elle va l'aider à

¹⁴CASTON, Villard, Op-cit, p. 06.

développer de nouvelles stratégies d'apprentissage des langues, ou l'apprenant sera capable de :

- Répéter des informations
- Les organiser.
- Mieux comprendre le sens et comprendre l'autre qui parle.
- Bien comprendre pour bien communiquer.

- La bonne maîtrise de la langue.

Le travail de la compréhension orale se fait sur le contenu et non pas sur l'ensemble des mots et des phrases isolées. De cela il s'agit exactement d'identifier les éléments qui aident et entravent la compréhension des apprenants pour accéder au sens d'un message oral, c'est pourquoi il est nécessaire de faire comprendre aux apprenants certaines compétences spécifiques.

a-Qu'est ce que comprendre une langue ?

C'est ce qui passe exactement dans une situation d'enseignement apprentissage d'une langue et de sa culture, Saisir le sens de concevoir quelque chose par l'esprit. Elle demande plusieurs éléments (les outils linguistiques, non linguistiques, les règles de la langue, et les stratégies d'écoute...).

a- Qu'est ce qu'une situation d'écoute ?

Lorsque l'enseignant parle l'apprenant est appelé à l'écouter pour se familiariser avec les sons de la langue en s'appuyant sur les connaissances personnelles pour comprendre le message oral.

Après avoir fait comprendre aux apprenants ces compétences liées à la compréhension orale, il s'emble nécessaire d'améliorer cette

dernière chez les apprenants en suivant quelques étapes pédagogiques :

a)-préparer les apprenants à l'écoute : il est important de mettre l'apprenant en situation d'écoute, pour lui faciliter la construction et la compréhension du sens. Cette tâche se présente à l'apprenant comme une aide à la compréhension.

b)-varier les types de discours ; pour éviter l'ennui, il faut varier les thèmes à discuter afin d'assurer le développement de cette compétence.

c)-diversifier les procédures d'exploitation pédagogique : présenter l'aide à l'apprenant par des activités ludiques.

d)-partir de ce qui est connu ; pour arriver progressivement à la compréhension du simple au complexe, du connu à l'inconnu....

3-2. Les stratégies d'écoute :

a)- Le concept de stratégie

La stratégie du grec « armée » et « argien » qui signifie conduire. « *La stratégie est la compétence du gouvernement des forces armées* »¹⁵. il s'agit de l'art de coordonner l'action de l'ensemble des forces de la nation, politique, militaire, économique.....

Au sens didactique le concept stratégie veut désigner « *une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action pour résoudre un problème* ». ¹⁶

Après ces définitions on peut retenir que les stratégies sont des techniques ou bien des démarches mis en œuvre par l'apprenant pour faciliter la compréhension.

b)- Situation d'écoute

La compréhension orale est une condition indispensable pour une communication orale, il s'agit de bien écouter pour arriver d'abord à comprendre le sens et de parler ensuite « *l'écoute orientée est constituée de la compréhension* »¹⁷. C'est-à-dire pour bien comprendre il faut écouter, et pour bien écouter il faut varier les formes d'écoute, l'apprenant doit demander ce qu'il aidera à mieux comprendre pour faire le lien entre ses connaissances et le discours écouté ainsi faire apprendre à l'apprenant les différentes situations d'écoute ;

❖ **Situation d'écoute sélective** : apprendre aux apprenants de tenir compte des passages nécessaires lors de l'écoute.

¹⁵ CLAUDETTE, Carrière et CLOUDE, Germain : didactique des langues étrangères : *la compréhension orale*. Paris.19...p.54.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid.

- ❖ **Situation d'écoute détaillée** : apprendre aux apprenants de tenir compte de toutes les informations qu'ils vont écouter.
- ❖ **Situation d'écoute globale** : apprendre aux apprenants de tenir compte des éléments du discours pour arriver à une compréhension générale.
- ❖ **Situation d'écoute réactive** : écoute automatique qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot attire l'attention du récepteur « apprenant »

c)- Les types de stratégies d'écoute :

Selon Murphy « 1987 » il existe quatre stratégies d'écoute fréquemment utilisées par les auditeurs les plus compétents.

1)-le rappel « recalling » ; consiste à l'apprenant de reformuler avec ses propres mots ce qu'il écoute.

2)-la spéculation «spéculation » ; demande à l'apprenant d'utiliser ses connaissances personnelles, ses expériences, ses imaginations,...pour comprendre ce qui est caché entre les lignes « le sens implicite ».

3)-l'analyse « pro bing » ; à apprendre à l'apprenant à analyser les informations écoutes pour qu'il puisse donner un jugement critique.

4)-l'introspection « introspection » ; amène l'apprenant à faire le point sur les discours faciles et les discours difficiles et « qu'il puisse dire que tel ou tel texte est facile à entendre.

Ces différents types de stratégies d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension orale.

L'entraînement de ces différentes stratégies correspond à des objectifs d'écoute, que Corrette les regroupe en quatre grands types :

- 1) écouter pour apprendre ; analyser....
- 2) écouter pour s'informer ; connaître des nouvelles informations
- 3) écouter pour se distraire ; imaginer, avoir des émotions...
- 4) écouter pour agir ; prendre des notes...

3-3. Conditions préalables à l'expression orale :

L'expression orale exige de l'apprenant la présence d'un bagage linguistique suffisant pour pouvoir s'exprimer spontanément en langue étrangère.

A travers ce point on va essayer d'exposer les autres éléments nécessaires à la prise de parole. Est-ce qu'une bonne expression orale demande seulement des outils linguistiques (la maîtrise de la langue) ?à, ou bien d'autres éléments qui ont une relation inconsciente avec la personne qui parle ?

Voici les cinq conditions nécessaires pour l'expression oral des apprenants :

1)-il faut avoir quelque chose à dire ou à s'e exprimer ; si le thème retenu est suffisamment motivant c'est-a-dire il appartient au vécu de l'apprenant « la motivation », il va avoir certainement quelque chose à dire.

2)-il faut savoir de la dire ou de l'exprimer ; l'apprenant doit connaître les cinq niveaux existant dans la communication orale :

➤ Communication non linguistique ; mimique geste.

- Communication linguistique ; interaction verbale, dialogue.
- Transmission verbal.
- Communication non construite : phrase incomplete
- Communication normée/non normée : règles de la langue.

3)-il faut avoir le droit de la dire ou de l'exprimer ; « *dans certaines sociétés les enfants n'ont pas le droit d'adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants.* »¹⁸

4)-il faut avoir l'envi de la dire ou de l'exprimer ; « *on dira la motivation de l'apprenant était étroitement liée au comportement de l'enseignant, qui doit susciter et non pas imposer les interventions de l'apprenant de sorte que la parole entraîne la parole* ». ¹⁹

5)-il faut avoir l'occasion de la dire ou de l'exprime ;
cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales pour permettre aux apprenants de s'exprimer.

4)- La motivation dans l'apprentissage du français.

4-1. La motivation :

Le concept de motivation est beaucoup plus utilisé dans le domaine de la psychologie pour désigner ; l'ensemble des facteurs qui déclenchent les conduites .Elle peut être définie comme « *un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* »
C'est-a-dire la motivation est un moteur psychologique qui règle

¹⁸ Cours de professeur MANAA, Gaouou, module didactique de l'orale année universitaire 2010/2011.

¹⁹ Ibid.

l'engagement et assure la prolongation d'un organisme ..., tendant vers un but.

Selon H. Besse et R. Glisson, nous pouvons dire que la motivation joue un rôle très important dans le domaine de l'apprentissage en particulier dans l'apprentissage des langues étrangères, et qu'elle détermine la mise en route, le désir pour apprendre. « *Riens n'est plus insondable que le système de motivation derrière nos action* »²⁰ Elle amène l'apprenant à développer ses compétences, et donner sens à ce qu'il apprend.

4-2. Les types de motivation :

a- La motivation intrinsèque

L'apprenant pratique des activités pour le plaisir et la satisfaction. Donc elle prend sa source dans les désirs de l'apprenant.

a-1 Les facteurs déterminants la motivation intrinsèque :

- la curiosité apparaît comme un besoin naturel
- la nature du sujet à apprendre

b)- La motivation extrinsèque :

L'intention de l'apprenant est d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même. Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas.

b-1. Les facteurs déterminants la motivation

Extrinsèque.

²⁰GEORGE CHRISTAPH, Lichtenberg : *le mémoire de l'âme*, Corti, 1997, (ISBN 2-7143 0610-1), In <http://fr.wikipedia.org/wiki/motivation>.

- travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises,

- travailler pour faire plaisir à ses parents.

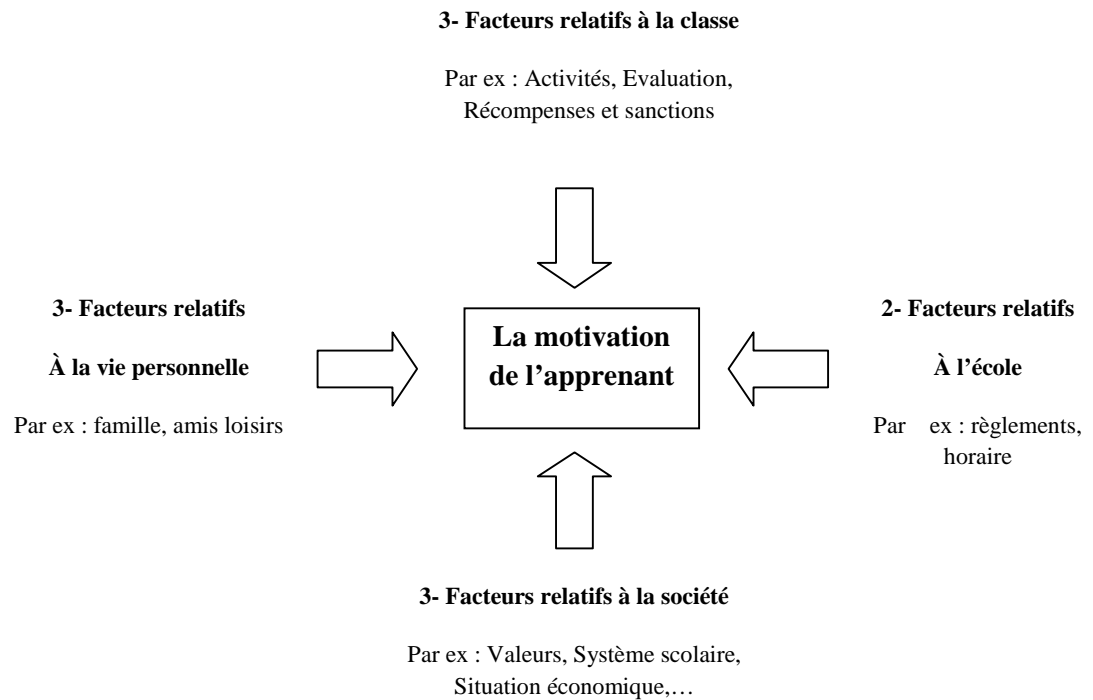
La motivation à l'école n'est pas quelque chose de figée, mais bien une sorte de graduation qui va de la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque.

La motivation intrinsèque étant le point le plus lent de la graduation, il faut veiller à ce que l'école ne l'étouffe pas.

La motivation est un phénomène propre à l'apprenant et plusieurs facteurs soit internes ou externes peuvent l'influencer « *pour mieux juger l'effet de ces facteurs, ou regroupent ces derniers en quatre catégories : les facteurs relatifs à la classe, les facteurs relatifs à l'école, les facteurs liées à la vie personnelle, les facteurs relatifs à la société* »²¹.

²¹ Marthe, Therrien : *la motivation dans l'apprentissage du français*, éd, renouveau pédagogie, canada.1999.p. 45.

4-3-Les catégories de facteurs qui influent la motivation de l'apprenant



Les facteurs reliés à la société et à la vie personnelle de l'apprenant nous fait comprendre que la famille et les amis peuvent influencer implicitement ou explicitement sa motivation, sa volente pour faire tel ou tel chose, pour apprendre tel ou tel activités si on prend à titre d'exemple l'apprentissage de la langue orale qui présente l'objet de notre étude.

C'est la famille qui a appris a l'enfant la langue maternelle, mais beaucoup de parents ne sont pas assez sures d'eux-mêmes pour guider leurs enfants, relever se ses erreurs, lui donner des conseils...

L'apprenant dans une classe de langue peut rencontrer des difficultés quand il est appelé a prendre la parole en classe, en dehors et même encore dans la maison avec sa famille puisque ses parent ne possèdent pas l'aspect de l'erreur « Il faut bien parler ou ne pas parler ».

Ce mal des parents va influencer sur la personnalité de l'enfant et s'assera pour lui le silence est la meilleure solution pour éviter d'être critiqué par les autres.

« Dans beaucoup de classe de langue malheureusement l'apprenant apprend d'abord à se taire et à demeurer immobile ; il écoute, regarde, écrit, mais prend rarement la parole, un brutal « tais- toi » ayant accueillissés premières tentatives, il s'est résolu à n'être plus qu'un auditeur muet .beaucoup d'enseignants considèrent le silence comme une sorte d'impératif catégorique de l'éducation »²² et n'accepte pas d'expliquer leur attitude. Cela relève comme l'un des facteurs relatifs à l'école et la classe qui rendent l'apprenant une victime.

²² CASTON, Villard, Op-cit, p. 10.

Conclusion :

A travers ce premier chapitre, on a essayé de vous faire comprendre quelques concepts de base (la démarche pédagogique, l'expression/la compréhension orales, la motivation en classe de FLE) pour aller ensuite avec une idée générale qui va faciliter la compréhension du deuxième chapitre.

Les spécialistes de la langue considèrent la motivation dans l'expression orale comme une condition importante de l'apprentissage du français, où l'enseignant doit suivre une démarche pédagogique qui vise à rendre l'apprenant auteur de ses apprentissages .S'inscrivant dans le prolongement du programme et s'appuyant sur les connaissances des apprenants .Pour le but d'amener l'apprenant à développer des compétences à l'oral, en réception et en production. Mais aussi en interaction orale dans des activités réalisées en binômes ou en groupe.

Mais comment faire pour atteindre ses objectifs ? En d'autre terme comment enseigner l'oral ? Se sont des questions qui posent un problème tournent ou Tour de la démarche pédagogique à utiliser par l'enseignant pour enseigner l'expression orale en classe de FLE.

Toutes ses questions trouvent leurs repenses au niveau du deuxième chapitre .Ou en va essayer à travers ce dernier de trouve la bonne démarche pédagogique, après avoir repris aux questions précédentes.

Deuxième chapitre :

L'oral comme objet d'enseignement

- Pourquoi enseigner l'oral ?

- Comment enseigner l'oral ?

Introduction

Commençant dans la famille, l'éducation de l'enfant, l'école s'applique à rendre l'apprenant sociable, elle lui apprend des différentes activités pédagogique (l'expression orale, l'expression écrite, grammaire, conjugaison,.....) suivant un programme pour atteindre certains objectifs.

Partant de ce principe, l'apprenant doit être placé dans des situations qui lui permettent à la fois de construire et d'avancer progressivement dans des situations d'apprentissage. L'objectif ultime de l'école algérienne c'est de construire une personne qui sait écrire, lire, compter...et malheureusement rarement parler !

Le manuel scolaire propose à l'apprenant des activités d'apprentissage, de communication ...etc. Différentes ou certaines de ces activités n'ont aucun rapport avec leur centre d'intérêt.

Ces situations semblent suffisamment complexe pour lui permettre d'envisager diverses façons de réaliser une tâche, de mobiliser ses ressources tout en s'impliquant dans une démarche d'appropriation personnelle.

A travers ce deuxième chapitre, on va essayer de trouver la démarche pédagogique adéquate pour enseigner l'oral, et le rendre comme une activité principale à apprendre, puisque apprendre une langue c'est d'abord parler cette langue.

Et pour faire de l'orale une activité officielle, nous essayerons à répondre à ces deux questions :

- Pourquoi enseigner l'oral ?
- Comment enseigner l'oral ?

I)- Pour quoi enseigner l'oral ?

1)- se que disent les instructions officielles :

La langue orale à évolué a travers les différentes instructions officielles et chaque instruction à donner à la langue orale une place différente par rapport aux autres instructions.

- L'inspection générale de l'éducation nationale, les instructions officielles de 1923 et celle de 1937, l'oral est vu comme un service pour l'activité de la lecture.

- Le projet Langevin-wallon 1945 introduit le mot communication dans le processus d'enseignement /apprentissage, pour eux l'oral doit être enseigné comme activité autonome et comme un objectif à atteindre, ils proposent de lui laisser une vraie place dans les apprentissages.

- Jule ferry 1987 ; les priorités de l'enseignement étaient accordées à l'activité de la lecture et de l'écriture, le but était celui de former le citoyen de demain. Où Le rôle de la langue orale est limité à une fonction de transmission du savoir pour faire passé aux autres activités.

- Les directives de 1991 : faire apprendre les trois impératifs : (parler, lire, écrire) l'objectif sera celui d'apprendre pour parler et communiquer.

- Avec le nouveau programme de 1995 une grande place a été réservée à l'oral dans les trois cycles d'enseignement (primaire, moyen, secondaire), il est devenu officiel, c'est -a -dire égal à l'activité de l'écrite dans l'apprentissage.

On peut dire que les instructions officielles ont toujours fait de l'oral une obligation, cela exige que l'enseignant doive pratiquer une véritable didactique de l'oral dans sa classe.

Mais malheureusement l'orale est vu qu'un service de l'écrit et n'était pas enseigner comme une activité autonome et nécessaire à apprendre.

2)- d'un point de vue théorique :

Multiplés sont les théories qui traitent l'activité de l'orale comme un problème qui touche la didactique de l'oral.

Est-ce-qu'on enseigne l'activité de l'orale comme un objet d'enseignement ? Ou bien comme un moyen d'enseignement ? C'est pourquoi il faut prendre en compte les variations linguistiques en lien avec le contexte.

L'objectif brillant du processus d'enseignement –apprentissage c'est de faire sortir de l'école un citoyen qui peut communiquer et donner leur point de vue dans tous les domaines. C'est pourquoi il faut le bien préparer a l'école ou l'enseignant est appelé de développer leur compétences et leur connaissances sur la langue,

Donc la pratique orale est présente dans notre vie, dans toutes les disciplines, elle est présente partout et reste toujours difficile de l'isoler et d'en faire une discipline à part entière.

3)- Les objectifs de l'enseignement de l'oral :

Le processus d'enseignement /apprentissage de l'oral a pour objectif de faire comprendre aux apprenants que l'oral est une langue à part entière et qu'il ne peut être assimilé à un registre de langue, qui considérai « *l'oral comme une simple réalisation d'une langue écrite expurgée de toute scories* ». ²³

D'ailleurs, la langue était enseignée corrigée et redressée par référence à la langue écrite. C'est pourquoi dans l'approche communicative enseigner l'oral implique impérativement que l'on place les apprenants en situation de communication réelle ou simulée, effective en tout cas.

L'étude de la compétence de communication orale permettra à l'apprenant de faire ressortir des différences entre l'oral et l'écrit et dégager les spécificités de la langue orale telle qu'on la parle, en France, dans la rue, à la radio...

Donc on peut dire que l'enseignement de la langue oral à plusieurs objectifs ;

- Améliorer la compétence professionnelle.
- Renforcer l'esprit d'initiative.
- Permettre aux apprenants de saisir la notion de compétence orale.
- Connaître les spécificités de l'oral
- Les interactions officielles, par fois l'enseignant proposent des activités pour amener les apprenants à bien communiquer et

²³ Ibid.

développer leurs compétences à l'oral lorsqu'ils écoutent (réception) ou lorsqu'ils parlent (production). et faire créer un climat d'échange verbale entre les partenaires de l'opération éducative (interaction) et la considérer comme objectif principale pour l'enseignement de l'oral.

4)- L'interaction en classe de langue FLE :

4-1.L'interaction :

comptines à dire en duo, réplique de dialogue à improviser, lecture dialoguée....autant d'occasion d'échange oral.les activités sont très variées pour installer un langage de situation, d'intercommunication.

La construction du savoir en classe de langue suppose une action concertée des différentes parties prenantes au contrat didactique .cette action est d'ordre linguistique qui est l'objet de nombreuses recherches actuelles qui intéressent la didactique des langues étrangères et secondes.

« Les interactions, dans la ligne de Bakhtine, accorde une primauté à la relation dialogale dans la construction du sens. Ajoutons aussi que les études sur l'interaction sont liées à celles de l'acquisition »²⁴.

« Sous un angle didactique de nombreux travaux ont été faite sur cette nouvelle communication .On assiste à des tentatives des deux partenaires, ansai l'analyse des deux grand type de relation (symétrique vs complémentaire) et celle de la socio-affectivité pour faciliter cette interaction a priori difficile »²⁵.

²⁴ K.ABDOU et al, *formation en cours d'emplois langue française*, Alger juillet 2000, p. 48.

²⁵ Ibid., p. 4

4-2. Les aspects et les niveaux de l'interaction.

Lorsque deux individus interagissent, ils établissent entre eux des relations intersubjectives et échange des informations.

La communication se déroule simultanément à deux aspects :

1- L'aspect relationnel qui se traduit par le ton, le geste.

2-L'aspect du contenu qui concerne les informations intellectuelles et le savoir abstrait.

« En se fondant sur des exemples pris dans le français, Eddy roulet constate que toute conversation est structurée à trois niveaux fortement hiérarchisés »²⁶ :

- ✓ Échange.
- ✓ Intervention.
- ✓ Act de parole.

4-3. Concept de situation (lieu, temps).

La situation est donc le cadre dans lequel l'interaction se déroule, on utilisant un langage verbale et non verbal.

Glisson et Coste la définit comme suit « *un ensemble des conditions de production de l'énoncé, antérieures à l'énoncé lui-même. Tous énoncés résultent d'une intention, laquelle peut trouver sa raison d'être dans la personnalité de celui qui parle et de celui (ceux) qui écoute(nt), dans l'environnement (lieu), dans le moment*

²⁶ Ibid.

*(temps), ou il est émis.....tous ces facteurs qui influent sur la réalisation de l'énoncé forment la situation ».*²⁷

Une bonne communication exige des conditions comme le lieu et le temps .si les conditions sont trouvés, l'interaction se réalise au point souhaité. Puisque le temps et le lieu ont une grande influence sur la situation de communication.

Donc c'est à travers la communication que se produisent les interactions ; par cette dernière, on veut dire c'est ce qui exprime verbalement (paroles) et non verbalement (gestes).elle peut être formelle (exemple : lors d'une réunions) ou

Informelle (interaction entre amis).d'ou l'objectif de l'enseignement de l'orale de favoriser cette nouvelle communication informelle et de la rendre formelle et pourquoi pas trouver une solution pour crée une ambiance envers la parole au sein des classes silencieuses et trouver par la suite la démarche pédagogique à suivre pour enseigner la langue orale surtout en expression qui consiste l'une des objectifs de l'enseignement.

II)- Comment enseigner l'oral ?

1)- L'oral dans les méthodologies traditionnelles.

1-1. La méthode audio orale :

D'origine nord Américain dans les années (1950-1965), on peut l'interpréter comme une réaction à la méthode lecture traduction. Elle

²⁷Ibid.

est venue comme une solution au problème de l'enseignement des langues étrangères.

L'apprentissage passe par plusieurs étapes :

Compréhension-expression orale-lecture –rédaction.

L'objectif de la méthode audio orale était de rendre les apprenants capables de communiquer en langue étrangère. Elle a mis l'accent sur la langue orale et la considérée comme « *un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui sont que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée.* »²⁸ C'est –à- dire que chaque langue a son propre système. C'est pourquoi la syntaxe était dans la première place par rapport au vocabulaire.

Parler la langue enseignée, c'est l'objectif principal de la méthode audio orale. Les apprenants de cette méthodologie étaient incapables de communiquer hors de la classe c'est pourquoi elle était critiquée par les méthodologies modernes.

1-2. La méthodologie structuro-globale audio visuelle (SGAV)

Après la deuxième guerre mondiale, la langue anglaise est devenue la langue universelle, de l'autre côté la langue française est marginalisée. De cela la France a besoin de renforcer son statut économique, social, et politique et la seule solution était de favoriser l'enseignement

²⁸ PIERRE, Martinez, *la didactique des langues étrangères*, 2^e éd, puf, Paris 1996, p. 55.

de la langue française, c'est-à-dire elle va faire de l'enseignement du F.L.E, une affaire d'état.

Cette méthodologie a reposé sur le triangle (situation de communication-dialogue-image.)L'objectif de cette méthodologie c'est de faire apprendre les quatre habiletés (comprendre, parler, lire, écrire.)Bien qu'elle accorde le point à l'orale sur l'écrit.

Dans le cadre d'apprentissage elle est organisée autour d'un support sonore est constituée par des enregistrements et le support visuel par des vues (dessin, film...).

Avec les méthodologies traditionnelles même si on met l'accent sur l'activité de l'oral par rapport à l'autre activité de l'écrit .l'expression orale reste souvent limitée dans un cadre (d'apprendre par cœur, et de reformuler.....)Se qui bloque l'apprenant quand il est appelé à prendre la parole en dehors de la classe avec d'autres locuteurs parlant le français.

En réaction à ces méthodologies, les années 1970 -1990 sont marquées par la naissance d'une nouvelle approche qui prend en charge l'apprenant et la langue comme des éléments principaux .c'est l'approche communicative.

2)- L'oral dans les méthodologies modernes.

1-1. L'approche communicative.

L'approche communicative peut se traduire comme une réaction par rapport aux méthodologies précédentes, audio orales et audio visuelles

. Elle a développé en fonction de plusieurs facteurs :

- Une critique sur la mise en œuvre des méthodologies audio orales et audio visuelles.

- L'utilisation d'outils nouveaux permettant de définir les besoins des apprenants et les contenus d'enseignement

- Une diversification des apports théoriques des sciences du langage ou d'autres disciplines.

Comme on a déjà signalé que l'approche communicative est apparue en 1970 dans le monde entier et en 1990 en Algérie comme une méthodologie suivie dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Cette approche cherche à installer un certain nombre de compétences chez l'apprenant (compétences linguistique, discursive et socioculturelle...) À ce titre l'expression orale était le cœur de l'enseignement/apprentissage.

L'objectif de cette approche est de faire apprendre aux apprenants à communiquer dans la classe et dans les différentes situations de la vie courante de cela il faut faire apprendre d'abord les règles de la langue (vocabulaire, grammaire,...) et par la suite les règles d'emploi de cette langue c'est-à-dire apprendre la langue d'abord et apprendre à communiquer ensuite .il s'agira, donc le double but

d'améliorer leur connaissances langagière et leur pratique en classe de langue.

Alors que parfois c'est le contraire : c'est on apprend à communiquer avant d'apprendre la langue « *l'enfant, le bébé est placé dans des situations ou il interpellé_ et ou il interpelle_ ou non, et il apprend à parler dans le traitement progressif qu'il fait des situations .il n'a jamais affaire à cette abstraction qu'est la langue : il est toujours confronté par contre à cette complexité qu'est le discours en situation* »²⁹

C'est - a- dire que l'être humain dès sa naissances il apprend à communiquer avec sa famille avec l'ensemble des mots qu'il a écouté et qu'il les répète a peu prés avec une mal prononciation et un mélange entre le masculin et le féminin, le singulier et le pluriels....mais par conséquent on peut comprendre le sens. Mais elle reste toujours une communication informelle.

Enseigner les règles de grammaire c'est une tache facile à faire accomplir de la part de l'enseignant à ses apprenants. Mais de réussir à employer ses règles pour prendre la parole est difficile.

Partant de cette problématique on va essayer à travers ce point de proposer une démarche à suivre pour enseigner l'expression orale.

Tendis que l'enseignant c'est lui qui va utiliser cette démarche destinée à l'apprenant, on va prendre les apprenants en considération avec la démarche en tant qu'ils sont des partenaires de cette opération éducative.

²⁹ K.ABDOU et al, op-cit, p. 11.

3- Le statut de l'enseignant en classe de langue

3-1. Donner un exemple

Dans une classe de langue, l'enseignant est toujours en représentations devant ses apprenants. il est invité à jouer le jeu, en acteur conscient, mais sans cabotinage. dans l'ordre du langage. il donne un exemple vivant, qui consiste une leçon implicite.

Il doit renseigner sur lui-même, il doit l'être sur son public : on ne parle jamais à des adolescents, en classe de fin d'étude, comme des enfants des cours préparatoires. Puisque pour l'apprenant c'est l'enseignant seul qui sait tout !. un enseignant de française représenté au fur et à mesure la langue française. et n'accepte jamais le contraire. Pour lui, l'enseignant c'est le meilleur exemple à suivre que se soit bon ou mauvais.

De cette confiance faite de la part de l'apprenant envers son enseignant. Ce dernier est appelé à jouer pleinement son rôle qui dépasse d'être un métier comme celui de n'importe quel employé. « *Le métier d'instituteur c'est encore, c'est surtout un service sociale. et cela lui confère une dignité, une autorité qu'il ne saurait méconnaître* »³⁰

« *Le langage de l'enseignant doit rester naturel, vivant, sans excessif didactique, il ne faut pas s'écouter parler, guider son propos*

³⁰ CODE, soleil, op -cit, p. 35.

c'est le langage de l'honnête homme que l'on doit donner un exemple »³¹

3-2. La règle du silence.

Dans beaucoup de classes algériennes, malheureusement l'apprenant apprend d'abord d'être silencieux, immobile, sans rôle est limité dans le cadre d'écrire, d'écouter, de regarder. Mais ne jamais prendre la parole. Mais pourquoi ces enseignants se comportent comme ça ?!

Selon eux plusieurs facteurs les obligent à faire cela :

- Peut être que le nombre des apprenants ; ce qui est facile avec vingt-cinq devient difficile avec quarante.
- Donner aux apprenants le temps pour prendre la parole c'est une perte du temps.

Il s'agit pour le maître de s'assurer une position forte, de régner sur le « peuple enfant ».il craint d'engager son prestige dans un échange de remarque ou il n'aurait pas de meilleur rôle, ou sa culture semblerai en défaut.

L'immobilité et le silence ne peuvent pas être l'une des conditions de travail, ou contraire, se sont des conditions du sommeil.de cela l'enseignant doit détruire dans la vertu du silence et trouver les conditions du travail.

³¹ CASTON, Villard, Op-cit, p.

3-3. Le comportement de l'enseignant dans la classe de

Langue FLE.

L'enseignant donne à ses apprenants le courageux spectacle de sa dignité de sa vie : sa leçon de morale sera comprise et appréciée bien mieux que s'il s'essaye à multiplier les démarches. L'exemple le plus efficace argument quand il émane d'un homme qui peut, sans crainte, découvrir toute son âme devant ses apprenants semblés.

Enseigner n'est pas seulement un métier c'est un art dans lequel intervient la personnalité de l'enseignant, son caractère. Il y'a de la part de l'enseignant une sorte de chaleur communicative, un envie de transmettre quelque chose,.... « *On enseigne pas seulement ce que l'on sait, on enseigne ce que l'on est* »³².

L'enseignant a donc l'obligation de se montre particulièrement sévère pour lui-même, pour arriver à réaliser ce qui est demandé. Puisque les apprenants peuvent oublier sans doute beaucoup de ce qu'ils auront appris, mais ils n'oublieront jamais l'image de cet enseignant.

De cela l'enseignant doit éviter l'isolement et qu'il lui faut garder avec ses apprenants un contact continue, il dépend de lui que l'école sera sa vie pour qu'il puisse montrer à ses apprenants que devant la loi du devoir, il n'y a ni grands ni petits.

« *L'éducation est une opération par laquelle un esprit forme un esprit et un cœur forme un cœur* »³³ Si l'enseignant se comporte biens

³² CODE, soleil, op -cit, p. 53.

³³ Ibid.

avec les apprenants, ils vont l'aimer et logiquement aimer le cours et les résultats seront bons, et vis versa.

4)- La démarche pédagogique à suivre pour enseigner l'expression orale.

L'expression orale est une aptitude primordiale, on constate cependant qu'elle est marginalisée en classe et justifier par le manque du temps et le manque du matériel pédagogique.

Ce travail de recherche est consacré à l'expression orale on va essayer de proposer une démarche vous y retrouvez des techniques pour l'enseignement de l'orale en classe touchant beaucoup plus le côté effectif de l'apprenant qui n'a aucune relation ni avec le temps ni avec le matériel.

4-1. Le rôle de l'enseignant :

On a assisté ces dernières années à un ensemble de méthodologies pédagogiques pour enseigner les différentes activités .et chacune d'entre elle à mis l'accent sur une activité par rapport à l'autre- a titre d'exemple les méthodologies traditionnelles ont mis l'accent sur l'écrit et les nouvelles méthodologies ont mis l'accent sur l'oral-en utilisant de(s) démarche(s) pédagogique(s) pour enseigner ses activités. Pour enseigner la langue orale plusieurs démarche ont été utilisées : (la vidéo, la chanson,...) mais les résultats restent insuffisante en classe de langue, notamment le français en Algérie.

D'où le rôle de l'enseignant de chercher et trouver par la suite se qu'il faut faire en tenant compte de la situation, des besoins, et des attentes des apprenants.

L'enseignant n'est pas obligé de suivre le programme scolaire, il peut le dépasser quand il faut, et faire se qu'il trouve motivant.

« Savoir ne suffit pas, il faut avoir enseigné c'est- à- dire communiquer à autrui ce que l'on sait, mais d'une manière ordonnée, claire, prenante, en adaptant la forme, le ton et le geste à la compréhension de l'auditoire

« L'enseignant besoin de toute sa conscience et de toute son énergie pour s'affranchir de la routine, sa tâche est un perpétuel, au fur et au mesure qu'il découvre la diversité des âmes, il arrive à diversifier ses méthodes et à renouveler ses procédés »³⁴.

4-2. Le rôle de l'apprenant.

On doit pas se cacher que la moitié du travail au sein d'une classe est consacré à l'apprenant .l'enseignant ne peut pas tout faire « seul ».ainsi par une logique on peut dire que l'envie d'apprendre favorise l'envie d'enseigner.

L'apprenant dans une classe de langue il est entrain d'apprendre une nouvelle langue différente de sa langue maternelle. Mais cette derniers se fait bien puisque c'est la langue utilisé quotidiennement, de ce point il est nécessaire d'utiliser, pour la maitriser.

Pour apprendre la langue orale il faut avoir d'abord l'envie d'apprendre et aimer cette langue en suite.si l'apprenant ne veut pas apprendre l'enseignant même s'il fasse un grand effort les résultats seront faibles.

³⁴ CODE, soleil, op -cit, p. 13.

4-3. L'intérêt des apprenants.

L'observation des comportements individuels des apprenants en classe de FLE nous amène souvent de constater que les apprenants s'ennuient assez facilement en cours du français, ils ne s'intéressent plus, ils ne s'expriment plus leurs idées, leurs sentiments personnels

Dans la classe de FLE se sont toujours les mêmes apprenants qui participent, et les autres préfèrent le silence ! Mais la question qui se pose pourquoi ses apprenants préfèrent le silence ?

Par une logique un apprenant qui a depuis 7 ans des cours en langue française, il doit maîtriser ou moins la moitiés des règles de cette langue .l'évaluation de l'écrit peut prouver ce point.

Peut être qu'ils ont un bagage linguistique, mais ils ont trompé, ils n'osent pas prendre le risque, ils. Car ils craignent d'être ridiculisés .Par conséquent ils ne se concentrent pas.

A ce titre on peut définir l'intérêt comme suit : « *c'est un sentiments de curiosité de bienveillance a l'égard d'une personne ou d'une chose...* »³⁵.

Face à ce constat l'enseignant peuvent faires quelque chose pour encourager ses apprenants à interviewe de leur propre initiative, a exprimer des idées et des sentiments personnelle.et suçoter leur intérêt par le choix des thèmes motivants qui répandre a leur intérêt et attentes...

³⁵ Le petit LAROUSSE en couleur, ed.larousse, 1985, p. 494.

4-4. Le choix du thème.

Comme on a déjà signalé dans le point précédent, Plusieurs sont les démarches qui sont utilisées pour enseigner la langue orale parmi elles le jeu de rôle, les pièces théâtrales, la chanson, etc. ... mais ces techniques sont parfois difficiles pour les réaliser. Peut être le temps réservé à l'orale dans le programme est insuffisant.

De cette idée, on va essayer de trouver une démarche pédagogique à la fois efficace et qu'on peut l'utiliser tout au long de l'année scolaire pour mieux motiver l'apprenant à exprimer, dans une autre langue différente que la sienne.

Pour enseigner une activité quelconque l'enseignant utilise un petit texte ou un thème pour expliquer la leçon. Le thème est proposé par l'instruction officielle trouver dans le programme scolaire.

L'enseignant n'est pas obligé d'être esclave du programme si ce dernier ne correspond pas ni au niveau, ni au besoin de ses apprenants, puisque il faut prendre conscience que le thème choisi a une grande influence sur la motivation de la personne de l'apprenant.

Si le thème proposé répond aux besoins et aux attentes des apprenants on va aboutir à des résultats satisfaisants d'un côté et de l'autre côté un apprenant actif qui veut apprendre plus.

A l'écrit, l'apprenant n'a pas le choix de s'intéresser au thème proposé ou non. Il faut qu'il écrive quelque chose pour avoir une note et réussir par la suite. Puisque l'évaluation se fait toujours sous forme écrite et l'oral reste facultatif.

Le pédagogue et psychologue Ovide Decroly confirme cette technique qu'on peut l'utiliser comme une démarche pour enseigner

toutes les activités et surtout l'activité de l'oral .il a dit : utiliser l'intérêt de l'apprenant pour renforcer sa motivation et donner sens à l'enseignement.

5)- L'évaluation de l'orale.

Aujourd'hui on est d'accord que l'évaluation occupe une place importante dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Si l'action d'enseignement exige de l'enseignant de fixer des objectifs en tenant compte des besoins et du niveau des apprenants au début de cette dernière , et mettre en suite des stratégies didactiques et des démarches pédagogiques pour atteindre des objectifs. Il est évident de vérifier à la fin de cette action les savoirs déjà acquis pour apprécier dans quelle mesure et jusqu'à quel point les objectifs assignés ont été atteints par les enseignés.

Donc une grille d'évaluation est proposée régulièrement aux apprenants afin qu'ils s'entraînent à faire le point sur leur acquis pour favoriser l'apprentissage.

L'évaluation se fait sur toutes les activités d'apprentissage, et chaque une a sa propres mesures. Mais comment les enseignants évaluent-ils la compétence orale ?

Presque aujourd'hui dans notre école algérienne, il n'existe pas une évaluation de l'orale proprement dite, qui peut être l'une des causes qui a rendu les apprenants passifs, en tout ce qui concerne la langue orale.

Si un jour l'école algérienne veut mettre en œuvre une évaluation orale, l'enseignant doit prendre en compte quelques critères et mesures lors de l'évaluation :

Le fond:

- ✓ Les idées.
- ✓ Le langage.
- ✓ Les structurations : l'enchaînement des idées

La forme:

- ✓ Latitute, geste
- ✓ La voix, la prononciation
- ✓ Le regard, les silences

De cela « l'objectif de l'évaluation de l'orale sera pour l'apprenant une occasion a jamais pour corriger sa production (mots, phrases, un texte...), elle l'aide à corriger celles des autres ou encore améliorer une expression collective, ce sont des situations à créer en classe pour habituer les apprenants à porter une appréciation sur les travaux (individuels ou collectifs), et le charme de parler couramment une langue étrangère à partir d'une grille »³⁶.

³⁶ Charles, DELORME *évaluation en questions*, 3ed, Paris, 1990, p. 153.

Conclusion.

Il reste beaucoup de choses à dire, mais malheureusement on ne peut pas tout dire ! Le champ de l'enseignement est trop vaste on peut trouver : les enseignants, les apprenants, le savoir, les méthodes, le programme, etc.

Dans le deuxième chapitre on a pris en charge les enseignants en tant que responsables sur les apprenants et leurs éducations, et on a met l'accent sur les démarches utilisés par ces derniers pour enseigner les différentes activités exactement celle de l'expression orale.

L'enseignant est obligé de suivre ce qui est programmé par les instructions officielles. Dans le cadre du programme scolaire le temps réservé à l'oral est insuffisant par rapport aux autres activités, où parfois l'enseignant tronque le petit moment réservé à l'orale pour continuer les autres activités.

Restant toujours dans le cadre du programme scolaire, et parlant sur les thèmes proposés comme un support de départ de toute activité pédagogique où on a remarqué que le thème enseigné a une grande influence sur l'apprentissage, .ainsi le comportement de l'enseignant qui peut encourager ou décourager les apprenants pour parler.

Pour confirmer ces points de vue, on va aborder dans le dernier chapitre ce qu'il va nous aider à trouver les bonnes réponses, pour confirmer ou infirmer la démarche proposée.

Troisième chapitre :

Analyse et interprétation des résultats de

L'enquête.

Introduction

Pour compléter notre recherche et vérifier nos hypothèses proposées comme une solution à notre problématique. Dans le but de trouver la bonne démarche pédagogique à utiliser par l'enseignant dans une classe de FLE pour motiver ses apprenants à s'exprimer en langue française spontanément.

Nous avons proposé deux questionnaires, l'un destine aux enseignants, l'autre destine aux apprenants.ces deux questionnaires comportent des idées sur l'oral comme objet d'enseignement et d'apprentissage.

Dans cette partie pratique, on va essayer d'analyser et interpréter nos résultats obtenus lors de l'enquête, quia eu lieu dans deux lycées avec les élèves de la deuxième année secondaires « lettre et langue étrangère ».

1)- le corpus :

Pour ce qui est de corpus d'étude de notre recherche sur la démarche pédagogique pour l'enseignement/apprentissage de la langue orale en expression, nous avons pris les élèves de la deuxième année secondaire lettres et langue étrangère dans les deux lycées « REHAL ABD EL HAMID » et « lycée mixte N'Gaous » dans la wilaya de Batna.

Notre choix de travailler avec les lettres et langue étrangère car l'enseignement/apprentissage du français est parmi les matières essentielles pour cette filière.

C'est pourquoi il nous est apparu intéressant d'identifier leurs représentation quant à l'apprentissage et par conséquent à l'acquisition de l'oral.

Cette compétence est nécessaire à une formation universitaire puisque ces élèves seront appelés à poursuivre leurs études supérieures ou la maîtrise de l'oral est déterminante.

2)-le questionnaire

Nos deux questionnaire sur la problématique destinée sont composés de :

- 13 questions destinées aux enseignants.
- 12 questions destinées aux apprenants.

(Voir annexe)

3)- L'interprétation et l'analyse des résultats.

3-1 : le questionnaire destiné aux enseignants.

Question : 01

- Dans un cours de langue le choix des thèmes n'a pas d'influence sur l'apprentissage ?

- d'accord.

- pas d'accord.

- peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
20%	66.66%	13.33%

66.66% des enseignants trouvent que le choix des thèmes a une grande influence sur l'apprentissage. C'est-à-dire que si le thème choisi intéresse les apprenants, ces derniers se sentent motivés et actifs pour apprendre.

Mais le reste (**20%**) voit que le choix des thèmes n'a pas d'influence sur l'apprentissage. C'est-à-dire que si les apprenants veulent apprendre, la nature du thème ne pourrait pas bloquer chez eux le désir d'apprendre.

13.33% n'a pas de réponse tranchée sur le sujet.

Question 02

Un bon professeur de langue doit toujours parler lentement pour se faire bien comprendre de ses apprenants ?

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
60%	26.66%	13.33%

60%des enseignants sont d'accord pour dire que l'enseignant devait parler lentement, pour que ses apprenants puissent à la fois comprendre le sens et apprendre la bonne prononciation de la langue.

26.66% des enseignants ne sont pas d'accord. Pour eux pour eux pour bien comprendre et apprendre une langue il ne suffit pas seulement de parler lentement.

13.33% n'a aucune représentation sur la question soulevée.

Question 03

Les situations de communication où s'expriment des émotions sont les plus favorables à l'apprentissage de la langue orale.

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
46.66%	20%	33.33%

46.66% des enseignants voient que leurs apprenants s'expriment bien dans les situations de communication qui portent sur des émotions et sur leurs intérêts .C'est pourquoi, ils sont d'accord pour affirmer ces situation sont les plus favorables à l'apprentissage de la langue orale.

20% restant pensent que leurs apprenants apprennent la langue orale de répétition ou reformulation .Exprimer des émotions n'est pas la bonne situation pour apprendre à parler ajoute t'ils.

33.33%pours cette catégorie la réponse est nuancée par rapport aux situations de communication où l'apprenant est appelé à exprimer ses émotions constituent l'une des conditions pour apprendre la langue orale.

Question 04

On apprend une langue d'abord en écrivant et en lisant plutôt qu'en écoutant

Et en parlant ?

-d'accord-

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
13.33%	80%	6.66%

La majorité des enseignants (**80%**) n'est pas du tout d'accord sur cette méthode qui consiste à apprendre par l'écriture, la lecture et ensuite, la parole.

Les autres **13.33%** sont d'accord sur cette méthode, pour eux il faut d'abord écrire et lire ensuite comprendre et parler.

Mais **6.66%** de ses enseignants ne sont pas arrivés jusqu'à maintenant sur la bonne méthode à suivre pour enseigner et faire acquérir une langue étrangère.

Question 05

Il n'y a pas une relation directe entre la connaissance des règles d'une langue et la compétence de communication

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
28 %	70 %	02%

70% des enseignants ne sont pas d'accord sur l'idée de séparer les règles d'une langue et la compétence de communication. Puisque pour parler une langue il faut avoir un bagage linguistique d'out la maîtrise des règles (grammaticale, phonétique et morphosyntaxique est obligatoire.

28% voient qu'on peut les séparer, puisque dans une classe de langue on peut remarquer que certains apprenants ont des connaissances suffisantes pour parler, sans maîtriser les règles normatives (ils ont des connaissances implicites de la langue).

02% selon eux peut être qu'on pourrait trouver des apprenants qui ont la capacité de prendre la parole, malgré leur maîtrise très insatisfaisante de la langue.

Question 06

On apprend à parler dans une langue étrangère c'est en imitant des modèles et en les répétant ?

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
33.33%	40%	26.66%

40% des enseignants ne sont pas d'accord sur cette méthode traditionnelle pour installer chez leurs apprenants une compétence de communication. Ces exercices basés sur la répétition place l'apprenant dans des situations d'une personne dont la construction du savoir est passive. Cette démarche relève du béhaviorisme.

33.33% voient que ces exercices sont les plus favorables pour apprendre à parler surtout dans une langue étrangère.

Le reste **26.26%** voit que c'est éventuellement la bonne méthode Pour enseigner l'orale.

Question 07

La méthode qu'emploie l'apprenant pour apprendre une langue orale est plus importante que celle qu'emploie le professeur pour enseigner ?

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
40%	33.33%	26.66%

40% des enseignants voient que la méthode créée par l'apprenant lui-même est la bonne pour acquérir facilement. Le présupposé à cet avis est le constructivisme.

33.33% ne sont pas d'accord ils considèrent que l'enseignant est indispensable pour aider les élèves à apprendre.

26.66% des enseignants voient que peut-être la méthode qui emploie l'apprenant pour apprendre une langue orale pourrait être plus efficace que celle qui lui sera imposée par son enseignant.

Question08

Il faut faire la chasse aux fautes lors de la production orale des apprenants ?

-d'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
60%	40%	0%

La majorité des enseignants **60%** sont d'accord sur l'idée de corriger les fautes faites par leurs apprenants au moment de la production orale, pour arriver à parler correctement.

40% ne sont pas d'accord sur cette technique puisque elle peut intimider l'apprenant devant ses camarades, et préférer de ne pas parler prochainement.

Question 09

Dans chaque activité d'apprentissage, il faut réserver un temps à l'oral ?

-D'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
33.33%	53.33%	13.33%

On constate ici que **53.33%** des enseignants sont contre l'idée de réserver dans chaque séance un temps à l'orale, puisqu'ils la voient une perte du temps plus qu'une démarche pour apprendre l'orale.

33.33% sont d'accord de consacrer un temps précis aux apprenants pour parler et communiquer afin de développer leur habileté envers la parole.

Les autres 13.33% voient qu'il faut réserver un temps à l'orale dans chaque séance, mais l'enseignant dans sa classe est obligé de suivre le programme proposé et cette idée semble difficile à réaliser.

Question 10

les jeux de rôles, le questionnement sont des activités motivantes ?

-D'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
60%	6.66%	33.33%

60% des enseignants considèrent les activités du jeu de rôles et le questionnement : comme des activités motivantes qui poussent les

apprenants à participer et mettre en œuvre leurs compétences de communication cachées.

33.33% voient que ses activités sont des activités motivantes et il est préférable de les utiliser en classe de FLE et non pas obligatoire.

D'autres enseignants **6.66%** non pas d'accord d'utiliser ses genres d'activités en classe, c'est mieux de les remplacer par des exercices de langue (syntaxe, lexique...)

Question 11

Un apprenant en deuxième année secondaire est obligé à prendre la parole en classe.

-D'accord

-pas d'accord.

-peut être.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Peut être
73.33%	26.66%	00%

La plus part des enseignants 73.33% affirme qu'un apprenant en deuxième année secondaire est obligé de prendre la parole après l'apprentissage des règles de la langue depuis longtemps.

Les restes des enseignants 26.66% ne sont plus d'accord ; un apprenant de deuxième année secondaire est encore appelé à apprendre plus des règles de la langue et viendra le jour ou il va prendre la parole.

Question 12

Les apprenants participent beaucoup plus dans les thèmes qu'ils intéressent ?

-D'accord

-pas d'accord.

-pas forcément.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	Pas forcément
60.33%	40.66%	00.%

60.33%des enseignants trouvent que leurs apprenants participent beaucoup plus dans les thèmes qu'ils s'intéressent et répands a leurs besoin et leurs attentes.

40.66% ne sont pas d'accord car l'apprenant actif c'est celui qui veut apprendre à participer dans tous les thèmes

Question 13

Evaluer des habilités langagières c'est mesurer l'utilisation que l'apprenant fait de la langue dans des situations de communication.

- D'accord
- pas d'accord.
- autres.

Réponse		
D'accord	Pas d'accord	autres
60%	00%	40%

60% des enseignants voient que pour évaluer la langue orale le seul principe que l'on doit prendre en considération c'est comment l'apprenant a utilisé la langue dans une telle ou telle situation de communication dans la classe.

Les restes **40%** voient que à coté de ce critère il faut également prendre en compte d'autres critère tels que les idées, la prononciation, l'utilisation des gestes.....

3 -2. Questions destinés aux apprenants

Question 01

Les cours de français que tu suis, te motivent-ils, (t'ont –ils intéressé) ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
48.14%	31.48%	20.37%

48.14% des apprenants annoncent par leurs réponses que les cours qu'ils suivent sont des cours ennuyeux, et qu'ils ne les poussent plus à apprendre.

Ils sont devenus passifs, car ils n'ont pas trouvé encore les thèmes qu'ils intéressent et les permettent de participer en classe.

31.48% trouve que les cours qu'ils suivent sont intéressants mais ils ne les poussent pas vraiment à apprendre c'est pour cela qu'ils les trouvent peut intéressants.

20.37% voient que les cours qu'ils suivent sont intéressants et motivants, les poussent vraiment à apprendre et chercher d'autres informations sur ces cours.

Question 02

Les activités de l'orale qui te sont proposées dans un cours de français te semblent-elles intéressantes ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
7.40%	62.55%	30.03%

La majorité des apprenants (**62.55%**) considèrent que les cours proposées par leurs enseignants dans les activités de l'orale comme des sujets limités dans un cadre précis et qu'ils sont obligés de placer dans ce cadre et par conséquent tuent leur liberté d'exprimer.

30.03% des apprenants voient que les cours qu'ils suivent sont motivants et qu'ils donnent l'envie de participer et parler en langue étrangère.

Une catégorie des apprenants (**7.40%**) trouvent que les cours choisis pour enseigner la langue orale ne sont plus motivants

Question 03

T'est-il facile de faire les activités de communication orale qui te sont demandées en classe ?

- pas du tout
- peu
- beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
24.07%	44.44%	31.48%

44.44% des apprenants ont des difficultés pour faire les activités de l'orale qui sont demandées en classe car, peut être ils ont un manque de maîtrise de la langue, se sent intimidé ou bien que les sujet demandés ne les intéressent plus.

31.48% trouve qu'ils sont capables de faire les activités de l'oral demandées en classe quelque soit le thème.

24.07% affirme avec toute vérité qu' 'ils rencontrent un grand problème pour faire des activités de l'oral demandées en classe, et préfère d'être silencieux ou bien faire de l'écrit.

Question 04

T'est-il facile de faire les activités d'écriture qui te sont demandées en classe ?

- pas du tout
- peu
- beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
12.96%	22.22%	42.59%

42.59% des apprenants sont capables de faire des activités de l'écrit qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour écrire.

Les autres apprenants (**22.22%**) ont des difficultés pour faire de l'écrit, mais avec moins de difficultés par rapport à l'oral.

12.96% sont incapables de faire des activités de l'écrit qui sont demandées en classe.

Si on compare entre cette question et la question précédente on trouve que les apprenants préfèrent les activités de l'écrit par rapport à l'oral.

Question 05

Combien de temps consacres –tu à l'orale en dehors du temps passé en classe ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
48.14%	37.03%	14.81%

La majorité des apprenants (**48.14%**) n'utilisent plus la langue française dans leur parlé en dehors de la classe, même lors de la révision de leurs cours, ils font une traduction mot à mot en langue arabe (Interférence).

37.03% des apprenants utilisent un peu la langue française dans leurs parlé en dehors de classe avec ses camarades de classe ou avec une personne étrangère parle le français.

14.81% utilise suffisamment la langue française en dehors de la classe peut être surtout avec l'internet ou ils sont appelés à communiquer avec des personnes parlant le français (chater).

Question 06

Quelle activité préfère-tu ?

-l'orale

-l'écrit

-les deux.

Réponse		
L'orale	L'écrit	Les deux
33.33%	50%	16.66%

La moitié des apprenants (**50%**) préfèrent de faire des activités de l'écrit que des activités de l'orale peut être qu'ils les trouvent plus faciles ou bien puisque ils sont les plus utilisés en classe.

(**33.33%**) des apprenants veulent faire de l'oral, pour eux parler une langue étrangères c'est mieux d'écrire un texte.

(**16.66%**) des apprenants aiment les deux activités faire de l'oral eu de l'écrit, c'est la même chose.

Mais on constate que l'activité de l'écrits est presque l'activité préférer chez les apprenants par rapport à l'activité de l'oral.

Question 07

Crois-tu que les apports existants entre les élèves et l'enseignant t'aident à maintenir ta motivation dans la classe ?

- pas du tout
- peu
- beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
25.92%	29.62%	44.44%

(44.44%) des apprenants croient que la relation pédagogique qui existe entre eux et leur enseignant les aide à aimer l'enseignant et se sentir plus motivant pour apprendre.

(29.62%) des apprenants trouvent que cette relation a une influence partiellement sur la motivation de l'apprenant pour mieux apprendre.

(25.92%) ne sont pas d'accord sur ce point comme un facteur qui suscite leurs motivations.

Question 08

Dans le cadre des activités de l'oral, ton professeur te laisse-t-il assez de temps pour que tu fasses du bon travail ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
55.55%	25.92%	18.51%

(**55.55%**) la moitié des apprenants déclarent que leurs enseignants marginalisent l'activité de l'oral et ne laissent plus de temps à leurs apprenants pour parler pendant le cours.

D'autres enseignants laissent un peu de temps à leurs apprenants pour qu'ils parlent ou donner leur point de vue pendant le cours. Ce qu'ils affirment quelques apprenants (**25.92%**) sur leurs enseignants

Selon (**18.51%**) des apprenants, disent que ses enseignants leurs laissent assez de temps pour parler et demander l'explication sur un point non compris.

Question 09

Les activités proposées en classe ont un rapport avec ce qui t'intéresse dans ta vie ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup.

Réponse		
Pas du tout	Peu	beaucoup
55.55%	25.92%	18.51%

(55.55%) déclare que les cours proposés n'ont aucun rapport avec leurs intérêts personnels. Ou avec leurs vécus, les sujet proposes sont des sujet déjà connu (accablants), ex : le voyage, la nature,...

Certaines activités proposées en classe les intéressent et ont un rapport avec leur vie ce qu'ils disent (**25.92%**) des apprenants.

(**18.51%**) des apprenants trouvent que les activités faites en classe sont des activités intéressantes et ont un rapport étroit avec leur vie quotidienne.

Question 10

L'utilisation des documents sonores te motive telle?

-oui

-non

-non utilisés.

Réponse		
OUI	NON	Non utilisés
25.92%	7.40%	55.55%

Nos écoles algériennes malheureusement m'ont pas cette culture de varier des outils pédagogiques, ils veulent restés esclave du manuel

scolaire et du tableau, ce qu'ont remarqué d'après les réponses de (55.55%) des apprenants suivant le cours de français.

Peut être que le fait d'imaginer ces outils (documents sonores) utilisés en classe motive l'apprenant. C'est ce qu'ils voient (25.92%) des apprenants.

D'autres apprenants (07.40%) trouvent que l'utilisation de ce dernier n'a aucune influence sur leurs motivations.

Question 11

Est-il facile de raconter des histoires personnelles ou bien de répéter une

Histoire déjà racontée par l'enseignant ?

-histoire personnelle

-histoire déjà racontée

réponse	
Histoire personnelle	Histoire déjà racontée
59.55%	40.44%

(59.55%) des apprenants préfèrent raconter leurs propres histoires personnelles, ou ils sont libres de raconter avec leur propre façon, sans suivre un modèle proposé par l'enseignant.

(40.44%) croit que raconter des histoires connues ou déjà racontées sont très faciles, elles ne demandent pas beaucoup d'effort pour les répéter.

Question 12

Quel résultat penses-tu obtenir après une évaluation faite sur votre production orale ?

- -10

- + 10

- =10.

réponse		
- 10	+ 10	= 10
37.03%	18.51%	44.44%

(44.44%) croit qu'il peut obtenir une note égale à 10 après une évaluation orale sur leurs compétences langagières, leur niveau et leurs compétences leur permettre d'imaginer une note (auto-évaluation)

(37.03%) des apprenants déclarent avec toute honnêteté qu'ils vont obtenir une mauvaise note – **10** puisque ils ne possèdent pas les connaissances qu'il faut pour parler une langue étrangère.

Avec un pourcentage moins des autres **(18.51%)** des apprenants affirment qu'ils peuvent obtenir une bonne note **+10** si on leur fut une évaluation orale.

Conclusion

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons taché d'atteindre notre objectif qui était celui d'utiliser l'intérêt des apprenants pour renforcer leur motivation pour qu'ils puissent prendre la parole spontanément dans une langue étrangère.

Dans notre recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur les apprenants et ses intérêts comme un point de départ pour chercher ce qui convient le mieux selon ses besoins et ses attentes.

Selon les différentes définitions citées dans le premier chapitre, on constate qu'il y'a une relation implicite entre ses concepts : l'enseignement de **l'expression orale** demande le bon choix de la **démarche pédagogique** et pour la trouver il faut chercher sur ce qui **motive** l'apprenant pour qu'il puisse d'abord **écouter** pour bien **comprendre** et intervenir dans toutes les situations de communication soit en classe ou bien en dehors de la classe.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à l'orale comme objet d'enseignement (pourquoi et comment enseigner l'orale en classe de FLE), grâce à ce chapitre, nous avons pu comparer l'enseignement de l'orale dans les méthodologies d'hier et celles d'aujourd'hui, ainsi on a pu également connaître les objectifs de l'enseignement de l'orale et enfin proposer quelque démarche pédagogique pour enseigner la langue orale.

Le chapitre pratique, consacré à notre expérimentation effectuée avec les apprenants de deuxième année (lettres et langues étrangères), comporte deux phases dans lesquelles nous avons utilisé deux questionnaires l'un est destiné aux enseignants et l'autre destiné aux apprenants pour vérifier nos hypothèses.

L'étude menée sur notre groupe classe, nous a permis de retenir que les apprenants préfèrent s'exprimer beaucoup plus dans les sujets qu'ils intéressent.

Donc Après avoir analysé les réponses des questionnaires proposés aux enseignants et aux apprenants. Nous pouvons dire que les résultats de nos enquêtes nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ :

- Utiliser l'intérêt de l'apprenant pour renforcer sa motivation
- Varier les thèmes pour susciter la motivation et tuer l'ennui.
- Renforcer la relation entre l'enseignant et ses apprenants pour favoriser l'apprentissage.
- Utiliser les documents sonores et les activités ludiques pour attirer l'attention des apprenants.
- Proposer une évaluation de l'orale pour obliger d'une manière implicite les apprenants à prendre la parole.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de l'expression orale en langue étrangère.

ANNEXE

Questionnaires sur l'enseignement de la langue

Orale.

Destiné é aux enseignants.

En vue de la réalisation d'un travail de recherche, dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude, intitulé « la démarche pédagogique pour l'enseignement/apprentissage de l'orale en expression » .nous vous prions de nous répandre à ce questionnaire.

1)-dans un cours de langue le choix des thèmes n'a pas d'influence sur l'apprentissage ?

-d'accord

-pas d'accord

-peut être

2)-un bon professeur de langue doit toujours parler lentement pour se faire bien comprendre ses apprenants ?

-d'accord

-pas d'accord

-peut être

3)-les situations communication ou s'expriment des émotions sont les plus favorables à l'apprentissage de la langue orale ?

-d'accord

-pas d'accord-

-Peut être

4)-on apprend une langue d'abord en écrivant et en lisant plutôt qu'en écoutant et en parlant ?

-d'accord

-pas d'accord-

-Peut être

5)-il n'y a pas de relation directe entre la connaissance des règles d'une langue et la compétence de communication ?

-D'accord

-pas d'accord-

-Peut être

6)-une langue orale s'acquiert d'abord par des exercices de compréhension (écoute, lecture) plutôt que par des exercices de production (parole, rédaction) ?

-D'accord

-pas d'accord-

-Peut être

7)-on apprend à parler dans une langue étrangère c'est en imitant des modèles ou en répétant ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

8)-la méthode qu'emploie l'apprenant pour apprendre une langue orale est plus importante que celle qu'emploie le professeur pour enseigner ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

9)-il faut « faire la chasse aux fautes » lors de la production orale des apprenants ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

10)-dans chaque activités d'apprentissage il faut réserver un temps à l'orale ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

11)-les jeux de rôles et le questionnement sont des activités motivantes ?

D'accord

-pas d'accord

-Peut être

12)-un apprenant en deuxième année est obligé de prendre la parole en classe ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

13)-les apprenants participent beaucoup plus dans les thèmes qu'ils intéressent ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

14)-évaluer des habilités langagières c'est mesurer l'utilisation que l'apprenant fait de la langue dans des situations de communication ?

-D'accord

-pas d'accord

-Peut être

Questionnaire à l'intention des apprenants suivant

Le cours de français.

J'aimerais avoir ton point de vue sur certains points. il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses ce qui m'importe c'est de connaître tout simplement ton opinion.

1)-les cours de français que tu suis motivent-ils, (t'ont-t-ils intéressé) ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

2)-les activités de l'oral qui te sont proposées dans le cours de français te semblent-elles intéressantes ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

3)-t'est-il facile de faire les activités de communication orale qui te sont demandées en classe ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

4)-t'est-il facile de faire des activités d'écriture qui te sont demandées en classe ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

5)-combien de temps consacres-tu à l'orale en dehors du temps passé en classe ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

6)-quelles activités préfères-tu ?

-l'orale

-l'écrit

-les deux

7)-crois-tu que les apports existants entre l'apprenant et l'enseignant t'aide à maintenir ta motivation dans la classe ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

8)-dans le cadre des activités de l'orale, ton enseignant te laisse-t-il assez de temps pour que tu fasses du bon travail

-pas du tout

-peu

-beaucoup

9)-les activités proposées en classe ont un rapport avec ce qui t'intéresse dans ta vie ?

-pas du tout

-peu

-beaucoup

10)-l'utilisation des documents sonores te motive ?

-oui

-non

-non utilisés

11)-est-il facile de raconter des histoires personnelle ou bien de répéter une histoire Dja racontée par l'enseignant ?

-histoire personnelle

-histoire Dja racontée

12)-quel résultat penses-tu obtenir après une évaluation faite sur votre production orale ?

- >10

- <10

=10

Références

Bibliographiques

Les ouvrages didactiques :

1. CHARLES Delorme, *évaluation en questions*, 3ed, Paris, 1990.
2. CLOUDETTE carnaire et CLOUDE germain, *la compréhension orale*, paris,...
3. CODE soleil, *livre des instituteurs*, morale professionnelle, administration et légalisation scolaires, organisation générale de l'enseignement, trentième édition, Paris, 1960.
4. GASTON, Villard, *l'expression orale de six a quinze ans*, paris, 1967.
5. K.ABDOU et K.Boudea al, *formation en cours d'emplois langue française*.juillet 2000.
6. MARTHE, therrien, *la motivation dans l'apprentissage du français*, éd, renouveau pédagogie, canada, 1999.
7. PIERRE, martinez, *la didactique des langues étrangères* ,2 éd, puf, 1996.
8. ROBERT, Glisson, *D'hier a aujourd'hui la didactique des langues étrangères*, paris, 1980.
9. MICHEL, Develay, *didactique et pédagogie*. In Jean-Coude Ruino-borlialan.éduquer et former, édition science humaines, 1998,
- 10.. R.reldinme et r.demoulin, *introduction a la psychopédagogie*, Algérie.1975.
11. KOUIDI, Fatiha, TOUNSI, Mina et al : *formation des professeurs de l'école fondamentale dans le cadre du dispositif temporaire*, formation a distance : langue française, tom 1 et 2, Alger, décembre 1999.

Les dictionnaires :

12. BOUCHENY, Gaston, *la rousse universelle : dictionnaire encyclopédique*. Paris.1949.
13. JEAN-PIERRE, Cuq, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Éd CLE international, paris, 2003.
14. Le petit LAROUSSE en couleur, ed.larousse, 1985.
15. Le robert de poche, Ed .robert, 2004.

La sitographie :

16. MAYRES, *La motivation en contexte scolaire*, disponible In : <http://lecfa.uning.ch/motivation.html>, le 14mai 2011.
- 17.ÉLODIE, essouches, *prendre la parole : activités orales* 07/08/2007. Disponible In : http://www.franc_parler.org, le 25 avril 201.
18. *cours d'imitation la didactique de français langue étrangères en contexte syrien : compréhension/expression orales*, disponible In : <http://lb.refer.org/fle/cours1.html> 15/05/2011.
19. *didactique de l'orale : paramètres dévaluation de la compétence orale, disponible*, in : www.oasisfle.fr.03/04/2011.
20. *la didactique de l'orale : aborderont autrement la compréhension l'expression orales*, disponible In : http://files.1gf21est.webnot.fr/didactique_de_l_orale2.ppt.le 12/05/2011.

Thèses universitaires :

21. ALES, samuelle, *comment enseigner l'orale en cycle 3*, t.u.f.m.de l'académie de Montpellier, 2002-2003, disponible
In : <http://crdp.montpellier.fr/mémoire.pdf>.

22. NDACILIMANIA, jean-baptiste, *motivation et réussite des apprentissages scolaire*.03/09/2008,université de Bouake, disponible In : <http://www.mémoire en ligne.com>.